

# La belle et les bêtes

## *l'hôtel de Cellier de Malevielle*



12, rue Anatole-France, Pézenas



*Cette demeure a été construite en 1736 par Gabriel François de Cellier, brigadier puis maréchal de camp des armées du roi, à l'emplacement d'une maison, rue de Béziers, appartenant à son trisaïeul, Bertrand Cellier, bourgeois de Pézenas.*

*Caractéristique de l'architecture piscénoise du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'édifice présente une harmonieuse façade à quatre travées, scandée par de grandes fenêtres rectangulaires ornées de clefs à décor de rocaille. Au rez-de-chaussée, le portail d'entrée, en arc segmentaire avec une agrafe à figure féminine, est situé sur la droite. Un étage de combles, éclairé par des oeils-de-bœufs ovales, est établi au dessus de deux étages principaux. La corniche sommitale présente des gargouilles (ou « gorgues ») en forme de têtes mi-humaines mi-animales dont le caractère très archaïque laisse à penser qu'elles proviennent peut-*

*être de la construction antérieure. Cette ordonnance se retrouve à Pézenas tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. La première comparaison qui vient à l'esprit est celle de l'hôtel L'Epine (9-11, rue Victor-Hugo), également construit au cours de la première moitié du siècle, mais ici le nombre des travées est de six et celui des étages de trois. Des rapports peuvent également être établis avec la façade de l'hôtel de Landes de Saint-Palais (18, cours Jean-Jaurès), reconstruite vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. On y retrouve la disposition à quatre travées de fenêtres rectangulaires sur deux étages et les mascarons-gargouilles de la corniche. Un dernier exemple, plus imposant mais relevant du même esprit, est offert par la façade principale de l'hôtel Malibrant (47, rue Denfert-Rochereau). On y retrouve, mais ici sur huit travées, les grandes baies rectangulaires à agrafes, et les oeils-de-bœuf ovales éclairant l'étage de combles.*

*Les appuis de balcons, d'une réelle qualité, avec leurs courbes et contre-courbes et leurs éléments de tôle de fer aujourd'hui en grande partie disparus, sont d'un type très répandu à Pézenas au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les hôtels L'Epine et Malibrant présentent les exemples les plus remarquables.*

*Enfin, le décor sculpté des baies, ces agrafes très souvent ornées de figures féminines ou masculines, évocatrices des dieux et héros de l'Antiquité, des Saisons (ou des Ages de la vie), des allégories ou encore d'un lointain exotisme, est ici étonnamment discret, limité à la seule clef de l'arc du portail et des rocailles ornant le linteau des fenêtres. Il est vrai que ce type de décor, né à Paris au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne s'est vraiment propagé qu'au milieu du siècle.*

Jean Nougaret